

IRD. 2001

Mini-crédit

Des femmes retrouvent leur dignité

Par Oméga Razanakolona,
coordinatrice des projets Hardi

ONG malgache. Hardi¹ œuvre pour la réinsertion sociale des familles défavorisées du quartier d'Isotry à Antananarivo. Elle dispose d'un centre éducatif où sont dispensés des cours d'une année aux enfants qui intègrent ensuite l'école primaire publique ou un centre professionnel.

Un système de micro-crédit est à la disposition des mères dont les époux sont en général au chômage ou ne disposent que d'un très faible revenu (environ 3 500 Fmg² par jour). Les emprunts de 50 000 à 500 000 Fmg sont destinés à développer des activités de type commercial, artisanal ou de service. Les activités sont toutes informelles, de taille minime (sans salarié, recours aux aides familiales), non structurées, sans système comptable ni lien juridique avec l'État. Les crédits les plus importants sont octroyés pour les métiers nécessitant un investissement et un fonds de roulement relativement important : petite épicerie ou fabrication de balais. Le minimum est réservé aux petites activités : gargote, manucure expresse, vente de légumes et poissons frais.

Le mode de remboursement n'est pas standardisé. Pour les commerces, le paiement quotidien est collecté par une animatrice du quartier. Les bénéficiaires d'un crédit sont par ailleurs invitées à épargner. Ainsi lorsque l'emprunt est soldé, elles disposent de cette réserve pour travailler de manière autonome.

Il est encore tôt pour juger de l'impact à long terme de ce micro-crédit, cependant, une croissance de revenu est constatée chez 34 % des femmes. Grâce à l'épargne et à l'amélioration du revenu, elles acquièrent davantage de pouvoir vis-à-vis de leur époux. Elles inspirent le respect, participent mieux à la vie communautaire et quittent le statut des pauvres isolés.